

Carroué, Laurent et Odent, Bruno (1994) *Allemagne : état d'alerte?* Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 220 p. (ISBN 2-7384-2841-X)

Michel Grésillon

Volume 40, Number 111, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022593ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022593ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grésillon, M. (1996). Review of [Carroué, Laurent et Odent, Bruno (1994) *Allemagne : état d'alerte?* Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 220 p. (ISBN 2-7384-2841-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 40(111), 455–456. <https://doi.org/10.7202/022593ar>

Domage que cet excellent ouvrage, épuisé depuis bientôt dix ans, ne soit plus disponible car il aurait fait un bon complément aux livres de Bethemont et Breuil.

Dean Louder
Département de géographie
Université Laval

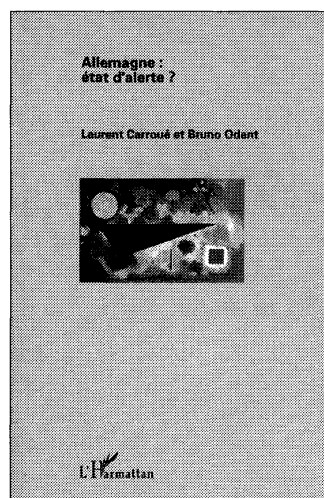
CARROUÉ, Laurent et ODENT, Bruno (1994) *Allemagne: état d'alerte?* Paris, L'Harmattan (Coll. «Géographies en liberté»), 220 p. (ISBN 2-7384-2841-X)

On dispose à présent de trois études sur l'Allemagne réunifiée produites par des géographes français. Même s'il est paru deux ans avant ceux de Reitel (Colin, 1996) et de Riquet (*in L'Europe médiane*, Géographie Universelle, Belin-Reclus, 1996), l'ouvrage de Carroué et d'Odent résiste à l'épreuve du temps.

C'est qu'écrit à un moment-charnière de l'histoire allemande (d'où son titre), il met l'accent sur les rouages qui feront que l'Allemagne ne sera plus le prototype du modèle de capitalisme dit rhénan, par opposition au modèle anglo-saxon, ou nord-américain.

Cette analyse très fouillée montre les aboutissants (territoriaux) en même temps que les tenants (fédéraux) du processus de réunification. Elle démontre surtout en quoi la recomposition du territoire conduit en fait à la décomposition de l'ancien modèle.

Pour comprendre la nouvelle Allemagne, il était logique de partir de la manière dont le centre (l'Allemagne de l'Ouest) a intégré sa nouvelle périphérie (l'Allemagne de l'Est). Là-dessus, les trois ouvrages convergent: l'intégration de l'Est par les infrastructures de circulation et de commerce et d'énormes subventions publiques est allée de pair avec la désintégration de tout le système économique et social. Là où les géographes divergent, par contre, c'est dans la place qu'ils accordent au territoire rattaché. Les uns le banalisent, en procédant par simple addition (Reitel); les autres l'espèrent «géo-dégradable», en prenant acte des intentions des responsables de l'État ouest-allemand (Riquet). Ni banal, ni «géo-dégradable», le territoire de l'ex-RDA devient central dans l'analyse de Carroué et d'Odent. À juste titre, car ceux-ci démontrent que la manière dont l'annexion s'est réalisée a non seulement permis un redéploiement de l'État central et des grands groupes industriels et financiers mais a, de plus, servi de laboratoire de déréglementations permettant de «faire sauter des verrous économiques, politiques, juridiques,



syndicaux, institutionnels, tous jugés comme autant d'entraves aux ambitions des groupes les plus puissants et du nouvel État». L'Allemagne s'est adaptée mais l'annexion de l'ex-RDA, autant que les contraintes extérieures, ont affecté l'équilibre fédéral et les pouvoirs régionaux, et cela concerne directement sa géographie.

En somme, on ne peut que recommander le livre de Carroué et d'Odent puisqu'il deviendra certainement un ouvrage de référence.

Michel Grésillon
Faculté des lettres
Université d'Orléans

CHARRIÉ, Jean-Paul (1995) *Les activités industrielles en France*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 240 p. (ISBN 2-225-84741-X)

Les termes ne manquent pas pour caractériser l'évolution récente du secteur industriel des pays développés. Dans cet ouvrage, Jean-Paul Charrié fait le point sur cette question et étudie la manière dont les termes reconversions, mutations et recompositions s'appliquent en France. Il pointe en particulier la globalisation des marchés comme facteur, non pas de désindustrialisation, mais de transformation des activités industrielles. Il s'emploie par ailleurs à montrer la place relative de la France dans la dynamique mondiale, un pays qui se place au quatrième rang au sein de l'OCDE. Il s'attache aussi, et surtout, aux difficultés récentes de la France à s'adapter au marché mondial, à sa perte de compétitivité dans certaines branches, à ses replis dans des créneaux trop étroits ou son maintien à bout de bras dans des secteurs fragiles.

La première partie de l'ouvrage est constituée de quatre bons chapitres introductifs consacrés aux stratégies récentes d'entreprises, à l'intervention de l'État, à l'impact de la crise et de la concurrence, aux conséquences de l'Union Européenne. On retiendra en particulier le chapitre sur les formes d'intervention de l'État et l'influence des politiques de nationalisation et de dénationalisation sur certains secteurs d'activité. On notera à ce propos l'aspect paradoxal de l'actuelle politique industrielle de la France, qui reste très interventionniste, mais dont les objectifs sont peu clairs. En limitant ses interventions et en favorisant le marché unique, la politique européenne est résolument plus libérale. Néanmoins, elle aide l'industrie européenne à bien se situer dans le contexte économique mondial, par l'élaboration de programmes communs de recherche en amont des filières.

